

Serge-André Crête (1942 - 2011)

Volume 40, numéro 1-2, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007518ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007518ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2010). Serge-André Crête (1942 - 2011). *Recherches amérindiennes au Québec*, 40(1-2), 161–161. <https://doi.org/10.7202/1007518ar>

Serge-André Crête (1942 - 2011)

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons le décès, le 27 août 2011, de Serge-André Crête. Il a participé activement aux débuts de l'archéologie québécoise et fut professeur d'anthropologie au Cégep Édouard-Montpetit. Serge-André était présent au moment de la création et des premiers pas de la revue *Recherches amérindiennes au Québec*. Nous parlerons davantage de son apport à l'anthropologie du Québec dans un prochain numéro.

Actualités

VERS UNE NOUVELLE EXPOSITION AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Laurent Jérôme
Membre régulier de CIÉRA et Musée de
la civilisation

EN 1998, afin de développer et de renforcer le dialogue avec les Premières Nations et les Inuits* du Québec et dans la continuité des projets entrepris depuis son ouverture, le Musée de la civilisation de Québec inaugurait l'exposition permanente *Nous, les Premières Nations*. L'objectif principal de cette exposition visait à faire connaître les réalités des premiers habitants du Québec. Son succès et sa popularité auprès des visiteurs, particulièrement la clientèle scolaire et la clientèle touristique, ne se sont pas démentis

* La Revue accorde le mot « Inuit » en genre et en nombre conformément à l'avis de l'Office québécois de la langue française, « pour favoriser l'intégration de l'emprunt au système linguistique du français ». Suivant la position officielle du Musée de la civilisation, l'auteur désire manifester son désaccord. [NDLR]

depuis ce temps. Treize ans plus tard, le paysage culturel, social, économique et politique s'est transformé. Force est de constater que le propos, comme le traitement, mérite d'être actualisé. Aujourd'hui, les peuples autochtones demeurent encore méconnus, la population peine à les distinguer et à comprendre leurs revendications.

Le Musée a donc entrepris à l'automne 2008 le renouvellement de cette exposition permanente et a adressé une demande de financement au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec. Un premier comité scientifique est alors formé et des rencontres exploratoires sont organisées. Une fois le financement accordé, des rapports de recherche-synthèse sur le thème « Identités et territorialités » sont élaborés par différents chercheurs pour chacun des groupes autochtones du Québec. La méthodologie se met en place à partir de questions centrales : comment les autochtones du Québec souhaitent-ils être représentés dans cette nouvelle exposition, comment connaître leurs points de vue et comment traduire ces points de vue dans une salle d'exposition ?

Le travail s'engage sur la voie d'une démarche participative et collaborative étroite à chaque étape du processus de réalisation. L'intention est de travailler de manière rapprochée avec chacune des Premières Nations et avec les Inuits afin de définir les contenus et le concept de la nouvelle exposition qui sera inaugurée au printemps 2013.

LES GRANDS OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Plusieurs objectifs ont été identifiés par l'institution afin d'orienter la mise en marche de cette réalisation :

- faire ressortir la diversité et l'unité des Premières Nations et des Inuits du Québec au XXI^e siècle ;
- faire comprendre les processus d'affirmation identitaire autochtones aux niveaux local, national

et international ;

- mettre en relief les échanges entre les Premières Nations, les Inuits et les populations non autochtones ;
- déconstruire les préjugés qui stigmatisent les hommes et les femmes autochtones ;
- mettre en valeur les collections nationales tout en favorisant la création artistique autochtone contemporaine ;
- développer une méthodologie participative et collaborative de réalisation.

TROIS PHASES DE RÉALISATION

Trois étapes générales constituent le processus de réalisation : 1) la phase des échanges et des rencontres durant laquelle les différents groupes autochtones du Québec sont rencontrés ; 2) la phase de conception qui a pour objectif de favoriser la création chez les artistes autochtones ; 3) la phase de réalisation qui correspond à l'étape de production et de matérialisation de l'exposition : rédaction, traduction en langues autochtones de certains éléments, création d'icônes graphiques, production matérielle et autres. Afin de s'assurer du bon déroulement de ces différentes phases, le Musée a mis en place une méthodologie qui mobilise différents acteurs et regroupements autochtones ou œuvrant dans les milieux autochtones.

UN COMITÉ SCIENTIFIQUE

Composé de sept personnes, le comité scientifique est notamment chargé de contribuer à la définition des contenus, de conseiller le Musée sur la conduite des recherches thématiques et documentaires et de valider le concept et le scénario de l'exposition. Il regroupe à la fois des chercheurs autochtones et non autochtones, des professeurs du milieu universitaire et des consultants du milieu autochtone. M^{mes} Suzy Basile, Caroline Desbiens, Lisa Koperkualuq et Sylvie Vincent ainsi que M. Frédéric Laugrand, Pierre